

La Réserve des Rapilles de Baulmes

Situation

Les Rapilles de Baulmes, d'une surface de 15 ha environ, forment une tache bien visible sur le flan sud de Jura vaudois, à la sortie E du village de Baulmes. Il s'agit d'un éboulis naturel situé entre 640 m et 840 m d'altitude, à cheval sur les étages collinéen et montagnard, alors que l'on rencontre généralement ce type d'éboulis aux étages subalpin et alpin.



Origine

L'érosion s'est réalisée par le décollement de la carapace de calcaire (Séquanien supérieur et Kimméridgien) qui s'est peu à peu fracturée, un décollement favorisé par les marnes du Séquanien inférieur et qui s'est produit par éboulis plutôt que par éboulement, le soubassement des marnes étant encore assez solide pour retenir la masse compacte.



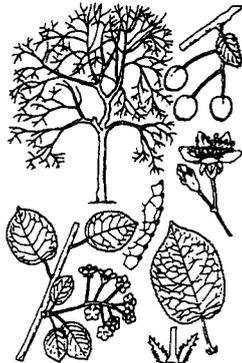
Erable à feuilles d'obier



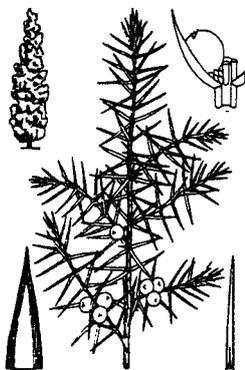
Amélanchier



Viorne lantane
Viorne mancienne



Prunier mahaleb
Bois-de-Sainte-Lucie



Genévrier commun



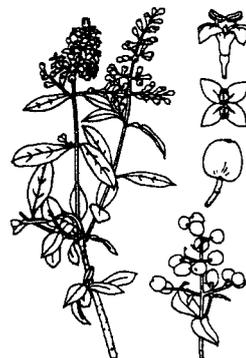
Saule drapé

Maintien artificiel

Jusqu'à la fin du XIXe siècle, les Rapilles étaient fréquemment pâturées par des troupeaux de chèvres qui empêchaient une colonisation rapide du pierrier qui devait probablement avoir une surface beaucoup plus étendue en direction de Vuiteboeuf. D'autre part, la construction de la ligne de chemin de fer Yverdon-Ste-Croix et son entretien ont également provoqué d'importants éboulements certainement favorables au maintien de l'éboulis au cours du XXe siècle (le 1er juillet 1987, la destruction par explosif d'un imposant rocher menaçant la ligne a entraîné la chute de quelque 3000 m3 de matériaux. Enfin, entre les années 1942 et 1954, l'armée a effectué des tirs d'artillerie sur la partie proche de Baulmes, contribuant ainsi au ralentissement de la flore pionnière, surtout ligneuse.

Type de pierrier

Les Rapilles peuvent être qualifiées de pierrier actif, surtout dans la partie supérieure, en raison des alternances gel-dégel en hiver et au printemps (alternances fréquentes sur des parois orientées au S) et du ruissellement des eaux de pluie qui alimentent le pierrier en nouveaux matériaux presque en permanence, surtout dans les zones de couloirs.



Troène



Coronille émérus



Epilobe romarin



Galéopsis à feuilles étroites

Eboulis

Dans la zone des éboulis, on remarque assez distinctement :

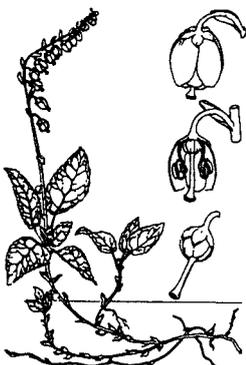
- les couloirs, très pauvres en végétation et qui rappellent le lit d'un torrent dont l'aspect change après chaque orage,
- les talus, en constante mutation, donc également pauvres en végétation (- de 5%),
- les îlots de végétation, avec une végétation qui varie selon la surface et l'âge de chaque îlot (îlots primitifs, moyens, compacts, etc.)

Végétation des éboulis

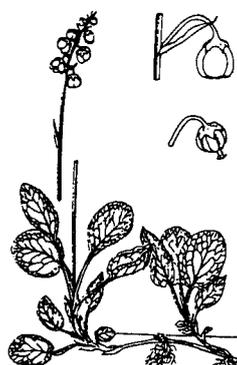
La végétation des Rapilles, surtout celle des éboulis, est généralement formée par des espèces plutôt xéro-thermophiles dont plusieurs sont d'origine subméditerranéenne: Amélanchier, Coronille émerus, Erable à feuilles d'obier, Genévrier commun, Prunier mahaleb (Bois-de-Sainte-Lucie), Saule drapé, Troène, Viorne lantane ou mancienne en ce qui concerne les ligneux et Buplèvre en faux, Coronille engainante, Epilobe romarin, Galéopsis à feuilles étroites, Géranium sanguin, Germandrée petit chêne, Origan, Orpin blanc, Oseille à écusson pour les plantes herbacées.

Pinède

Malgré sa surface restreinte, la pinède (Pin sylvestre), qui semble être une étape de la colonisation du pied de l'éboulis avant l'arrivée de la forêt, abrite plusieurs espèces herbacées intéressantes : Ancolie vulgaire, Céphalanthère rouge, Epipactis pourpre noirâtre, Goodyère rampante, Gymnadénie moucheron, Petite pyrole et Pyrole unilatérale entre autres.



Pyrole unilatérale



Petite pyrole

Différentes zones

On peut diviser les Rapilles en 3 principales zones bien visibles : les éboulis proprement dit, la forêt centrale qui s'est implantée en dessous de la Roche Betron qui en a favorisé le développement et la pinède située au pied des éboulis.



Géranium sanguin



Oseille à écusson



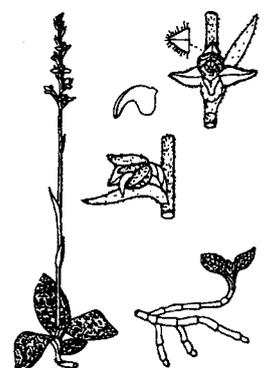
Céphalanthère rouge



Gymnadénie moucheron



Epipactis pourpre noirâtre



Goodyère rampante

Evolution naturelle

Cependant, malgré la mobilité encore importante d'une bonne partie de l'éboulis, la tendance dans son ensemble est à la colonisation naturelle par les végétaux, généralement en "lignes" à partir de la base où la mobilité des pierres est moins grande, donc plus propice à l'implantation des végétaux.